

# Six idées de génie pour des « entreprises responsables »

Crèche privée, action pour les femmes et les seniors, aides aux ONG, les initiatives solidaires peuvent marcher et être rentables. Démonstration.

**L**A SEMAINE DERNIÈRE, à Lille, le premier Forum mondial de l'économie responsable a réuni plus de 2 000 personnalités venues du monde entier, à l'initiative du réseau Alliances, qui réunit de grandes enseignes du Nord comme Auchan ou La Redoute. Un bilan des multiples initiatives sociales et environnementales appliquées efficacement dans les entreprises a été effectué pour travailler à la création d'un « manifeste mondial de l'économie responsable ». « On peut investir pour respecter plus et mieux l'homme et l'environnement, et à chaque fois c'est gagnant-gagnant », martèle son président, l'ex-ministre UDF-PR Philippe Vasseur. Voici quelques exemples de ces « pratiques vertueuses, alternatives au capitalisme qui délocalise et ne voit qu'à court terme ».

**La crèche de Gaz de France.** En 2004, Gaz de France s'est rapproché de partenaires privés tels que Peugeot-Citroën, et publics – les villes de Clichy et Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis). Une crèche de 60 places a vu le jour, ouverte de 8 heures à 20 heures, pour le prix d'une crèche municipale, équipée d'une salle d'allaitement et d'un dépose-minute. « L'entreprise a constaté une diminution du stress chez ses salariés parents et une meilleure productivité. »

**Alerte antidiscrimination chez American Express.** Depuis 1994, le groupe américain a mis en place un bureau dit des « ombudspersons », des interlocuteurs qui peuvent être sollicités par n'importe quel salarié, en toute confidentialité. Ce bureau, qui a son budget propre, est rattaché au président « monde » du groupe, ce qui lui garantit une totale indépendance. Un numéro d'appel mondial, gratuit, est disponible vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

**Arge implique ses salariés dans les ONG.** Petite société turque de conseil en gestion, Arge emploie à Istanbul quinze personnes. Son président veut montrer que les ONG (organisations non gouvernementales) peuvent être mieux gérées. Pour cela, il encourage ses salariés à consacrer chaque semaine une journée de travail, qu'il rémunère, à des activités axées sur les ONG. « La promotion du volontariat a eu pour effet de renforcer la motivation du personnel et sa fidélisation », a constaté l'entreprise.

**Une « gestion des âges » chez Autoroutes du sud de la France.** En prévision du recul de l'âge de la retraite, ASF a mis en place une politique en deux volets : « prévention de l'usure professionnelle » par des actions de communication, formation adaptée, création de postes ergonomiques et maintien dans l'emploi des salariés de plus de 55 ans en valorisant

la transmission de leur expérience. « L'absentéisme a baissé, le tutorat a permis de réduire le budget interne de formation », commente l'entreprise.

**Intégration des handicapés chez Bonduelle.** Leader mondial du légume en conserve, Bonduelle a signé avec les partenaires sociaux un accord dit « handipol ». Il s'y engage à

embaucher, accueillir et former des handicapés, veiller à l'égalité des promotions, aménager les postes de travail. Bénéfice : « Une implication très forte du personnel handicapé qui mesure l'importance des moyens mis en œuvre pour l'accueillir. »

**Sevelnord féminise le secteur automobile.** Spécialisée dans la

construction de véhicules légers, Sevelnord organise des sessions de recrutement comptant au moins 50 % de femmes. Une commission « égalité homme-femme » a été mise en place par le comité d'entreprise. « Les femmes représentent maintenant 9 % des CDI et 45 % des CDD », annonce l'entreprise.

DANIEL ROSENWEG